

Entrée

r é s u m é

Emma est mariée à Robert, éditeur, et tombe amoureuse de Jerry, le meilleur ami de Robert. Un mari, une femme et son amant, le triangle classique des drames amoureux. A la différence près qu'ici, la pièce commence par la fin de l'histoire. La femme et l'amant s'étant

séparés depuis plusieurs années, Harold Pinter démêle le fil des événements pour nous transporter de la rupture finale au coup de foudre initial. L'intrigue n'a que peu d'importance, c'est le démêlage du «comment» qui est la clé de la pièce.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Par cette mise en scène de *Trahisons*, je voulais procéder à l'autopsie, ou plutôt à la déconstruction, non pas de ce qui gît ou s'agite en toute «trahison», mais de ce qui s'agite ou gît en tout rapport amoureux, en tout couple, même le plus insouciant, le plus «sincère»... Car ce n'est pas le mensonge qui est ici mis à l'étude, mais bel et bien la sincérité. Cette mise en scène a l'ambition de donner à lire comment l'inconscient rôde partout, dans les répliques au premier abord les plus insignifiantes, et montre ici ou là le bout de son nez. Cette déconstruction du rapport amoureux, ce jeu entre le «Vrai» et le «Faux», entre «Être» et «Paraître», ce glissement incessant et fatal du mensonge à la sincérité (et l'inverse), cette torsion

dans la rectitude elle-même, nous voulons la présenter aussi (surtout?) comme la métaphore exemplaire et radicale du jeu de l'acteur, à cette seule différence près (mais elle est de taille) que l'acteur agit volontairement et dans le plaisir, quand Emma, Robert et Jerry le font malgré eux et dans le malaise! Avec *Trahisons*, nous voulons faire entendre, non pas une intrigue, mais ce qui, précisément, tourbillonnant autour de cette intrigue comme autour d'un centre vide, la permet. *Trahisons*, comme la métaphore de ce qui reste trou noir en chacun de nous.

Daniel Mesguich
metteur en scène & acteur

Dessert

p r e s s e

Cette œuvre, contemporaine s'il en est, nous offre une autopsie des sentiments et des non-dits amoureux. Révéler comment on s'arrange avec la vérité derrière une fausse naïveté: voilà la trame de cette pièce montée comme un compte à rebours. Cette chronologie inversée n'est pas qu'un effet de style, elle permet de donner du poids à tous les mots. Le spectateur sait par avance chaque non-dit et, étrangement, plus on se rapproche du bonheur d'Emma et Jerry

à l'aube de leur amour, plus la tension se fait sentir. Le drame est là, évident. Chaque silence devient lourd et moite. Les trois acteurs, excellents dans tous les registres de la vie, nous offrent dans cette belle mise en scène de Daniel Mesguich un spectacle tout en finesse et subtilité, décortiquant minutieusement les rapports amoureux ou simplement humains.

Pierre Salles
Le Bruit du Off, 04.07.2014

Prochainement

o p é r a m u l t i m é d i a

Romulus le Grand

musique d'Andreas Pflüger
d'après la comédie de Friedrich Dürrenmatt

Pour la première fois, cette œuvre est mise en musique. Une création mondiale rappelant que vingt-cinq ans après sa disparition, Dürrenmatt continue d'inspirer des artistes de tous les horizons.

sa 12 · di 13 décembre | sa 18h, di 17h

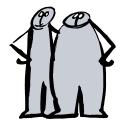


Passage de midi

Friedrich Dürrenmatt, un Suisse universel.

2015 est l'année d'un double anniversaire pour le Centre Dürrenmatt Neuchâtel, qui fête ses 15 ans et commémore le 25e anniversaire de la mort de l'écrivain et peintre. Rencontre avec la directrice du Centre Madeleine Betschart et le chef d'orchestre Facundo Agudin quelques jours avant la création, au Passage, de l'opéra multimédia *Romulus le Grand* d'Andreas Pflüger.

me 9 décembre | 12h15 · petite salle, entrée libre



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android